

CULTE DU 14 MARS 2021

A LA TOUR-DE-PEILZ

LECTURES

Philippiens 1,27-28b

Philippiens 2,1-4

Philippiens 2,5-11

PRÉDICATION

Chers amies et amis, sœurs et frères en Christ,

Depuis quelques mois, avec Pierrette Fardel, et Gaby Maffli plus récemment, je participe à la vie de votre paroisse et je le fais avec un immense bonheur.

Je découvre une paroisse riche, je ne parle pas des finances, mais riche de vous toutes et tous, de toutes les personnes qui composent la communauté et des activités multiples animées par plusieurs d'entre vous, du jass aux repas communautaires, de Partage et Amitié aux cellules de prière, des seniors à la prière du mercredi.

Si la pandémie a quelque peu freiné la vie de la paroisse, elle ne l'a pas arrêtée et je suis persuadé que, dès le calme sanitaire revenu, chacune et chacun aura le désir de se retrouver pour partager, échanger, vivre la communauté sans restriction.

Vous êtes une belle communauté, pour moi inspirante, qu'une foi vivante et priante anime, une communauté appelée à rayonner, à faire connaître celui qu'elle prie et honore.

Plaise à Dieu que notre communauté paroissiale devienne plus contagieuse que le coronavirus, transmettant non une maladie mortelle, mais la parole de Vie, le virus de l'espérance et de l'amour.

Bien sûr, les circonstances qui m'ont conduit chez vous ne sont pas des plus heureuses et j'aurais aimé qu'elles soient autres.

Bien sûr, le passé récent de la paroisse a laissé quelques blessures et meurtrissures profondes et plusieurs d'entre vous en souffrent et j'en souffre avec vous. Les uns et les autres, les unes et les autres avez été malmenés, chacune et chacun espérant une autre issue. Et c'est comme

une amputation que la paroisse doit vivre où le membre fantôme continue d'être douloureux, algique, handicapant.

Que faire maintenant ? Aujourd'hui, au point où j'en suis dans mon compagnonnage avec vous, je ne vois pas d'autre chemin que celui ouvert par l'apôtre Paul quand il s'adresse à la communauté de Philippiens.

Puisqu'il y a quelque encouragement dans le Christ, puisqu'il y a quelque réconfort de l'amour, puisqu'il y a quelque communion de l'Esprit, puisqu'il y a quelque tendresse et quelque miséricorde, comblez ma joie en ayant les mêmes dispositions à agir ; ayez un même amour, une même âme, une seule disposition à agir ; ne faites rien par ambition personnelle ni par vanité ; avec humilité, au contraire, considérez les autres comme supérieurs à vous-mêmes. Que chacun, au lieu de regarder à ce qui lui est propre, s'intéresse plutôt aux autres.

Tout est dit. Tout est là.

Vous avez, les uns et les autres, fait l'expérience de l'amour de Dieu en Jésus, un amour sans condition, un amour qui refuse de faire des distinctions entre les personnes, un amour source de vie, d'énergie, de courage. Cet amour-là vous tient et vous a donné de pouvoir supporter les difficultés de l'existence.

Vous avez, en lui, expérimenté la communion fraternelle et sororelle, la force de l'encouragement et de la consolation, la puissance de la prière commune.

Vous savez qu'il y a en lui, tendresse et pardon, amitié et miséricorde. C'est de cela que nous vivons chacune et chacun. C'est cet amour qui nous porte.

Oui, nous avons en Christ découvert la consolation qui peut nous guérir du passé, ou tout au moins nous aider à vivre avec lui, sans nous laisser déborder par lui.

Oui, nous avons en Christ découvert l'encouragement de l'espérance qui nous aide à affronter l'avenir, même quand celui-ci paraît sombre ou bouché.

Oui, nous avons en Christ découvert la communion qui nous donne le goût de vivre le présent.

Nous avons tout en lui et par lui. Tout ce qui est nécessaire pour vivre la communauté.

L'apôtre Paul sait, quand il s'adresse à la communauté de Philippiens, que pour tenir face aux dangers qui menacent la communauté, de l'extérieur

et à l'intérieur, il n'y a que l'unité pour faire barrage et résister aux forces centrifuges, aux puissances de désagrégation, aux énergies de désintégration.

Entendons-nous bien. Unité ne signifie pas uniformité, ni absence de désaccord, ni refus de la diversité des opinions. L'unité n'est pas totalitaire qui fond dans un même moule chacune et chacun.

L'unité dont il est question ici concerne l'attitude commune des uns à l'égard des autres, une attitude inspirée par le Christ.

C'est l'unité d'un corps, qui n'est pas que pied, estomac ou tête, et qui dans la diversité de ses membres agit de concert.

Ce que Paul demande aux chrétiennes et chrétiens de Philippes, c'est que, sans tenir compte de leurs statuts sociaux, de leur richesse ou pauvreté, de leurs idées et convictions, ils adoptent ensemble le comportement de Jésus. Le seul but à poursuivre ensemble est d'imiter, de suivre, de choisir en conscience le parcours de Jésus.

Lui, le Seigneur, devant qui l'univers entier s'incline, a considéré que l'intérêt de chaque être humain était plus important que son propre intérêt. Il n'a pas jugé indigne de lui de prendre la place de l'esclave si cela pouvait redonner dignité à celui ou celle qui l'avait perdue.

Lui, le Seigneur devant qui l'univers entier s'incline, a estimé chacune et chacun de nous comme supérieurs à lui-même. Il a renoncé à exercer ses prérogatives divines ou à faire valoir son statut infiniment supérieur au nôtre si cela pouvait nous faire goûter à l'amour de Dieu.

Lui, le Seigneur devant qui l'univers entier s'incline, s'est approché humblement de nous pour que nous comprenions et expérimentions l'amour du Vivant pour qui nos échelles de valeur, nos classements divers n'ont aucune sorte d'importance.

Il s'est fait le plus petit pour que celles et ceux que l'on considère comme les plus petits ne puissent imaginer qu'ils échappent à l'amitié de Dieu, qu'ils sont ignorés de lui.

Si donc lui, le Seigneur devant qui l'univers entier s'incline, s'est fait le serviteur de tous et toutes, à combien plus forte raison pouvons-nous devenir servantes et serviteurs les uns des autres en considérant tout autre comme supérieurs à nous-mêmes, et son intérêt comme prioritaire.

Que le Vivant nous vienne en aide et que ce temps de la Passion soit pour nous l'occasion de conformer notre vie à la vie du Dieu humble. Qu'il nous bénisse, maintenant et toujours !